

UNE ALLIANCE NEGLIGEE



QUAND l'Allemagne déclara la guerre à la France, celle-ci se trouva heureuse de voir se ranger à ses côtés la Belgique et l'Angleterre. On dit qu'elle réclama aussi de l'Italie, le concours, sinon de ses armes, au moins de sa neutralité. Mais il y a une alliance qui a été trop longtemps négligée, un secours trop longtemps dédaigné, une amitié trop longtemps méconnue.

Cette erreur de diplomatie dure depuis 220 ans. On ne peut donc en rendre responsables uniquement les hommes de notre époque. Au contraire, je les crois assez judicieux pour accepter, dès qu'ils les connaîtront, les avances du ciel, exprimées avec tant de clarté. Charles VII a-t-il eu à se repentir l'avoir agréé le concours de Jeanne d'Arc ?

Laissons parler les faits.

Voici d'abord ce que la bienheureuse Marguerite-Marie, la confidente du Sacré-Coeur, écrivait en 1689 : " Le Sacré-Coeur régnera, malgré Satan et ses suppôts. Cette dévotion est le moyen de ruiner l'empire de Satan dans les âmes, pour y établir celui de l'amour de Dieu. " Ainsi est prédite l'extension de la dévotion au Sacré-Coeur : " Le Sacré-Coeur a encore de plus grands desseins qui ne peuvent être exécutés que par sa toute-puissance qui peut tout ce qu'elle veut. Il désire donc entrer avec pompe dans la maison des princes et recevoir autant de plaisir en voyant les grands de la terre humiliés devant lui, qu'il a senti d'amertume de se voir outragé, méprisé et humilié à leurs pieds. Il m'a dit : "Fais savoir au fils aîné de mon Sacré-Coeur (au roi de France) que mon Coeur peut triompher du sien et par son entremise, de celui des grands de la terre. Il veut régner dans son palais, être peint dans ses étendards et gravé dans ses armes, pour les rendre